

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Météo



Après deux mois estivaux déjà historiques, ce mois d'août s'installe au deuxième rang des mois d'août les plus chauds jamais mesurés, derrière celui de 2003. La chaleur, souvent caniculaire, touche toute la région lors des deux premières décades. Les zones côtières et méridionales sont cependant légèrement moins impactées. Les maximales descendent ensuite mais restent bien au-dessus des valeurs de saison. Plusieurs records mensuels sont établis autour du 14 comme à Montmorillon (Vienne) avec 41,9 °C. Côté pluviométrie, la première quinzaine ne voit le plus souvent qu'un seul jour de pluie significative. La deuxième quinzaine est en revanche plus arrosée sous l'effet d'orages nombreux. Les cumuls quotidiens peuvent alors atteindre des valeurs très élevées particulièrement dans les Pyrénées-Atlantiques, comme à Benejacq avec 101,3 mm le 20, nouveau record mensuel.

Fruits-Légumes



L'été 2026, marqué par des canicules répétées, a fortement impacté les productions de fruits et légumes. Les filières fraises, prunes, melons, carottes primeur ou tomates ont été concernées. Les températures extrêmes ont compliqué le travail des producteurs, réduit les rendements, et altéré la qualité des récoltes notamment en fraises, tomates ou prunes.

Viticulture



La succession des canicules depuis le mois de mai, la sécheresse de l'été, les grêles de fin août localisées dans le blayais ont précipité les vendanges dès les premiers jours d'août, faisant de cette récolte 2026 la plus précoce jamais enregistrée. Excepté pour le Cognac, les incertitudes et inquiétudes de prévision de la production 2026 dues aux conditions climatiques exceptionnelles sembleraient à ce stade, moins alarmantes que prévues. En effet, les baies ont gonflé grâce aux précipitations de fin août, laissant présager de meilleurs rendements qu'en 2025 en Gironde notamment. A noter toutefois, que les situations sont très hétérogènes selon les départements, les parcelles et les sols. Côté commercialisation, les exportations fléchissent tant en Bordeaux qu'en Cognac sur l'année mobile d'août 2025 à juillet 2026.

Granivores



En juillet 2026, le volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine recule de 2,8 % par rapport à juillet 2025 et s'affiche 6,8 % sous la moyenne triennale 2023-24-25. La cotation régionale du porc a fortement augmenté entre juin et août 2026 (+24 %) atteignant 2,01 €/kg à son pic. Les abattages de poulets sont en forte hausse, de 8,5 % entre juillet 2025 et juillet 2026, et restent supérieurs à la moyenne triennale de plus de 16 %, maintenant une dynamique de production en hausse entamée depuis le début de l'année 2026.

Les abattages de canards reculent de 6,9 % par rapport à juillet 2025, tout en restant 3,8 % au-dessus de la moyenne triennale. En revanche, les abattages d'oies restent en forte baisse, de 35 % entre le mois de juillet 2025 et juillet 2026. Le prix du foie gras reste stable à hauteur de 36 € HT/kg depuis le début de 2026.

Herbivores



En août 2026 la production de gros bovins de boucherie continue de diminuer avec une légère baisse de 2,3 % toutes races confondues par rapport à l'année précédente. Les cotations du mois d'août ont encore un niveau très élevé. Les cotations des vaches de races viande restent élevées, notamment celles de la race Blonde d'Aquitaine avec une hausse de plus de 15 % sur un an. En août 2026, les sorties pour abattages de veaux de races viande sont en retrait de 19,0 % par rapport à celles de la moyenne triennale 2023-24-25. Les prix restent encore élevés.

Les exportations de broutards diminuent de près de 11 % en cumul entre les mois de janvier et de juillet 2026 par rapport à la même période en 2025. Les prix continuent leur baisse. Ils restent supérieurs de plus de 12 % fin août par rapport à ceux de la moyenne triennale 2023-24-25 mais sont bien en dessous de leur niveau de 2025.

En juillet 2026, les abattages d'agneaux augmentent de plus de 7 % sur un an. Le cours de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Fin août 2026 les prix sont équivalents à ceux de la moyenne triennale 2023-24-25.

Les abattages de chevreux, dans leur creux saisonnier, affichent une stabilité par rapport à ceux du mois de juillet 2025.

Lait



En juillet 2026, les livraisons régionales de lait de vache sont en très légère baisse de 0,9 % par rapport à juillet 2025 dans un contexte de canicules impactant la production. Le bio diminue beaucoup plus fortement, de 11,5 % sur un an. La collecte de lait de chèvre est stable par rapport à l'année précédente. Celle du lait bio enregistre une légère augmentation de 1,2 %.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur progression tous laits confondus par rapport à l'an dernier avec une hausse de 3,6 %.

Le prix du lait de vache poursuit sa diminution avec une baisse de plus de 11 % sur un an. Celui du lait de vache bio augmente depuis mai 2026, mais reste en retrait de plus de 4 % par rapport à juillet 2025.

Sur l'ensemble des produits de transformation, seule la production de fromages de brebis augmente avec une hausse de près de 11 % de l'Ossau-Iraty par rapport à l'an dernier.

Intrants



Après un début d'année marqué par une augmentation globale, les prix des intrants agricoles en Nouvelle-Aquitaine se stabilisent depuis le mois de mars 2026 autour des 145 points. En juillet 2026, ils restent nettement supérieurs, de 10,2 %, à ceux de juillet 2025.

Cette tendance s'explique par les prix de l'énergie et des lubrifiants élevés, en hausse de 9,5 % entre juin et juillet 2026 et de 35,2 % sur un an. Les prix des engrais et amendements sont quant à eux en légère baisse depuis janvier, mais restent supérieurs de 15,4 % à ceux de juillet 2025.

Pour les autres intrants, l'évolution des prix entre avril et juillet 2026 est faible, excepté pour les aliments simples, en hausse de 2,8 % sur cette même période, et de 6,5 % sur un an.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Météo

Après deux mois estivaux déjà historiques, ce mois d'août s'installe au deuxième rang des mois d'août les plus chauds jamais mesurés, derrière celui de 2003. La chaleur, souvent caniculaire, touche toute la région lors des deux premières décades. Les zones côtières et méridionales sont cependant légèrement moins impactées. Les maximales descendent ensuite mais restent bien au-dessus des valeurs de saison. Plusieurs records mensuels sont établis autour du 14 comme à Montmorillon (Vienne) avec 41,9 °C. Côté pluviométrie, la première quinzaine ne voit le plus souvent qu'un seul jour de pluie significative. La deuxième quinzaine est en revanche plus arrosée sous l'effet d'orages nombreux. Les cumuls quotidiens peuvent alors atteindre des valeurs très élevées particulièrement dans les Pyrénées-Atlantiques, comme à Benejacq avec 101,3 mm le 20, nouveau record mensuel.

Carte 1

Température et pluviométrie départementales d'août 2026

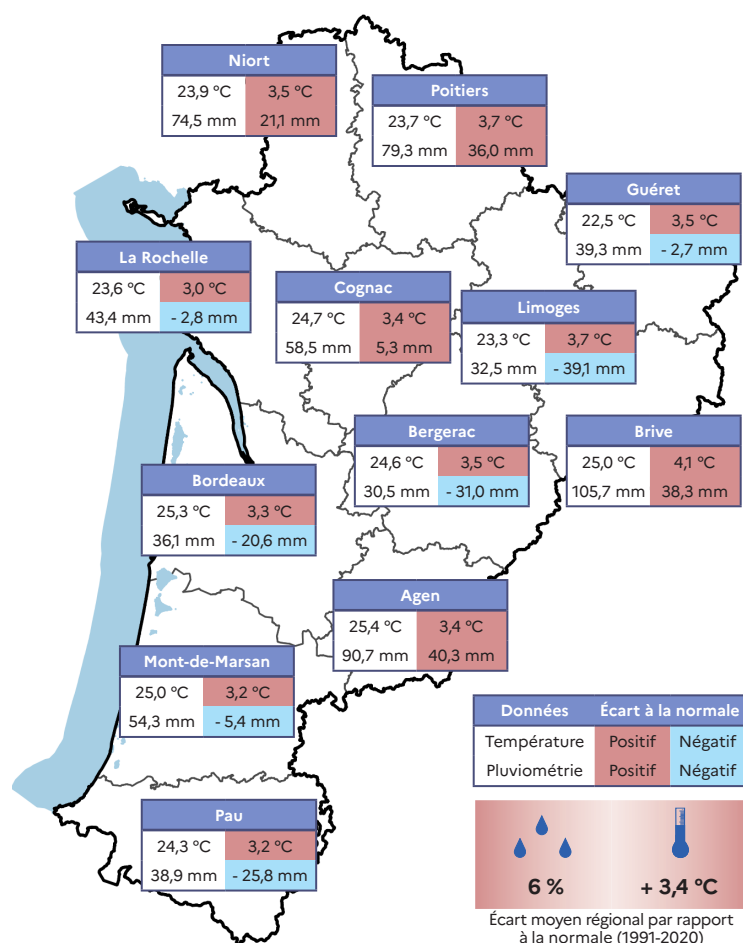
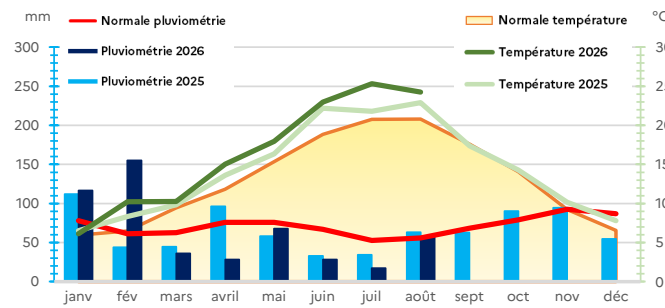


Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

Valeurs d'octobre 2025 à août 2026		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	171,1	685,4
	Écart	24,3	37,8
Bergerac	Cumul	163,1	629,0
	Écart	21,9	- 97,7
Bordeaux	Cumul	177,7	807,0
	Écart	25,8	- 36,7
Brive	Cumul	167,2	864,0
	Écart	29,1	33,5
Cognac	Cumul	170,8	801,4
	Écart	25,0	92,4
Guéret	Cumul	140,9	736,6
	Écart	21,4	- 33,1
La Rochelle	Cumul	168,4	607,6
	Écart	24,5	- 87,1
Limoges	Cumul	154,3	801,6
	Écart	29,3	- 141,5
Mont-de-Marsan	Cumul	170,5	856,1
	Écart	23,0	10,6
Niort	Cumul	161,6	606,4
	Écart	25,4	- 178,5
Pau	Cumul	170,0	1003,8
	Écart	23,4	- 13,2
Poitiers	Cumul	157,6	594,4
	Écart	28,4	- 48,0

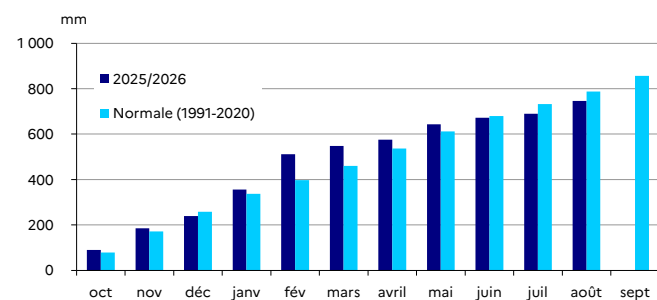
Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2026



Normale : 1991-2020

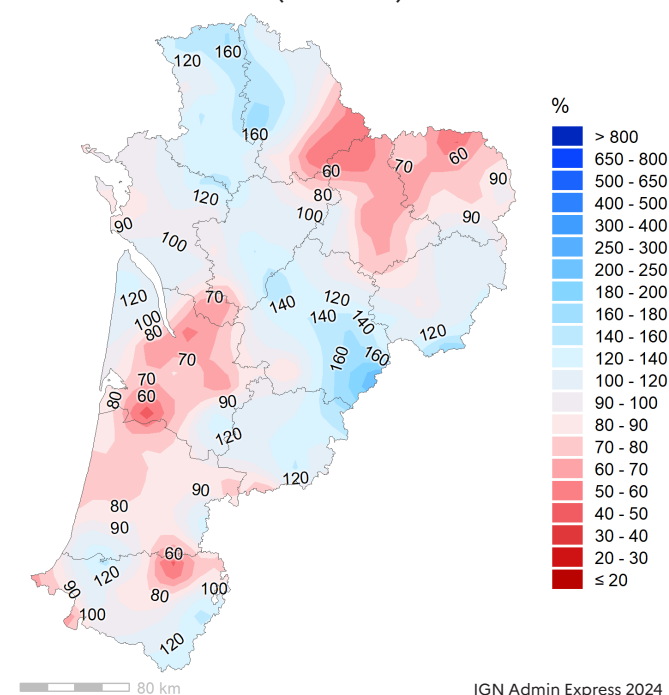
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2025-2026



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

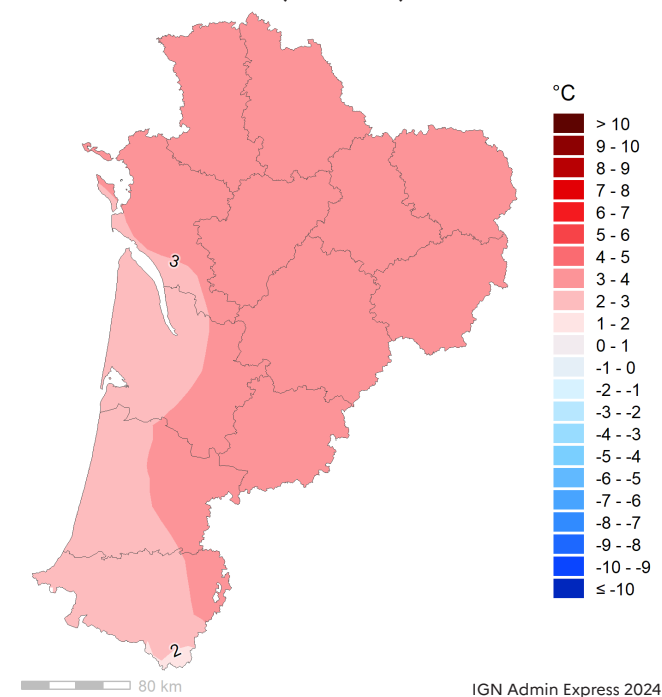
Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations d'août et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



IGN Admin Express 2024

Source : Météo France

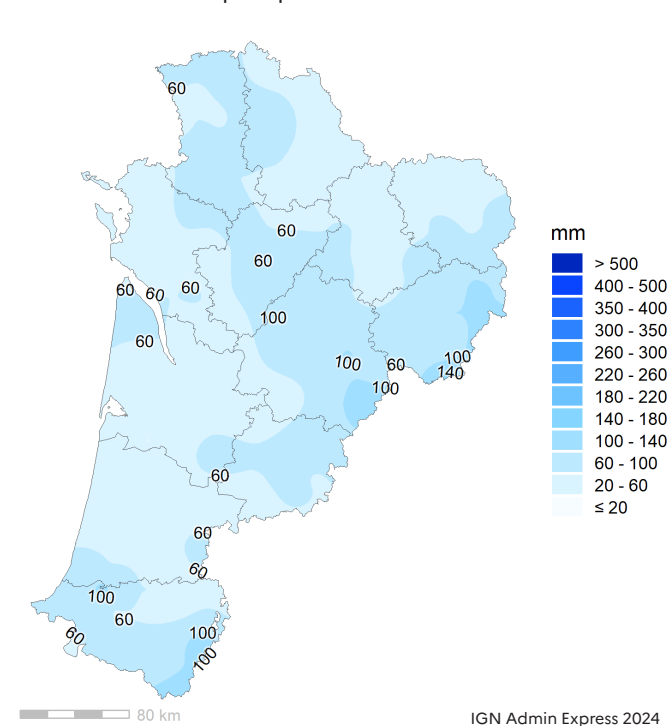
Carte 3
Écart entre la température moyenne d'août et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



IGN Admin Express 2024

Source : Météo France

Carte 4
Cumul mensuel de précipitations du mois d'août



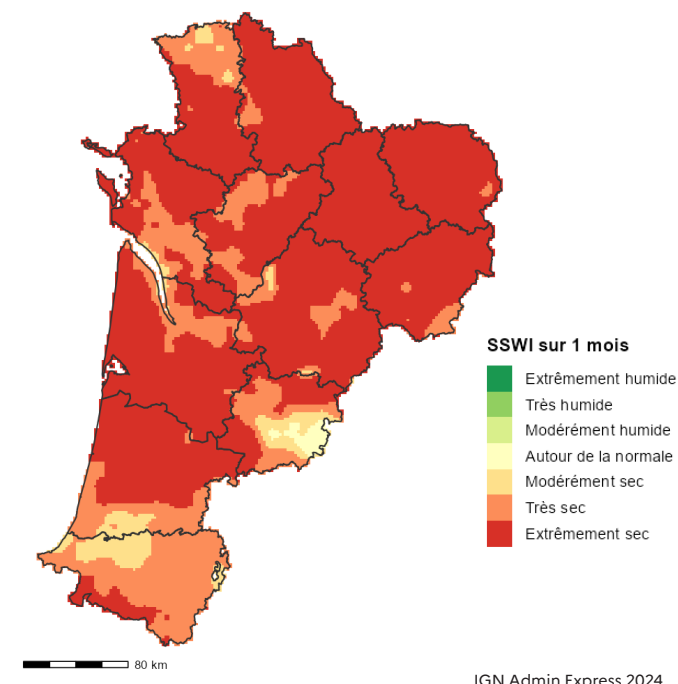
IGN Admin Express 2024

Source : Météo France

Données mensuelles régionales : <https://stats-na.shinyapps.io/conjoncture-meteo-na/>
Données quotidiennes régionales : <https://stats-na.shinyapps.io/conjoncture-meteo-quot-na/>
Indicateur humidité des sols : https://stats-na.shinyapps.io/humidite-sols_v3/

Carte 5

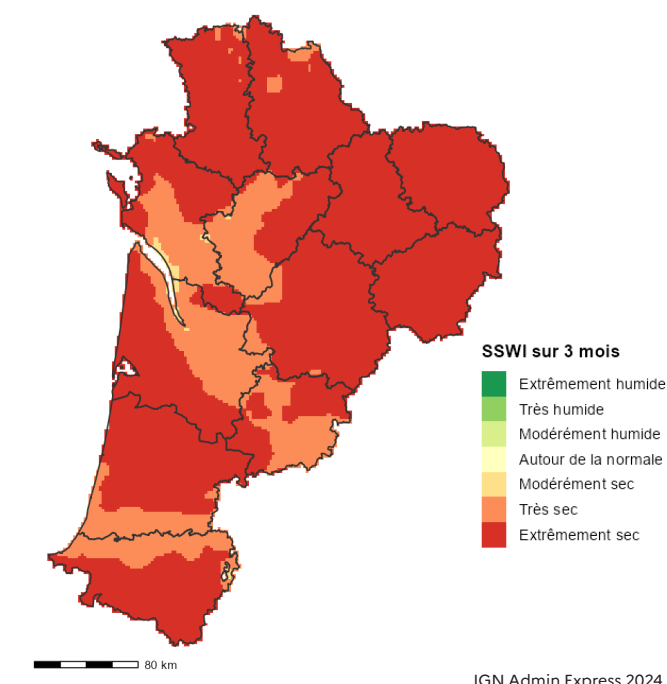
Indicateur d'humidité des sols standardisé (SSWI) sur une période de 1 mois - Août 2026



Source : Météo France

Carte 6

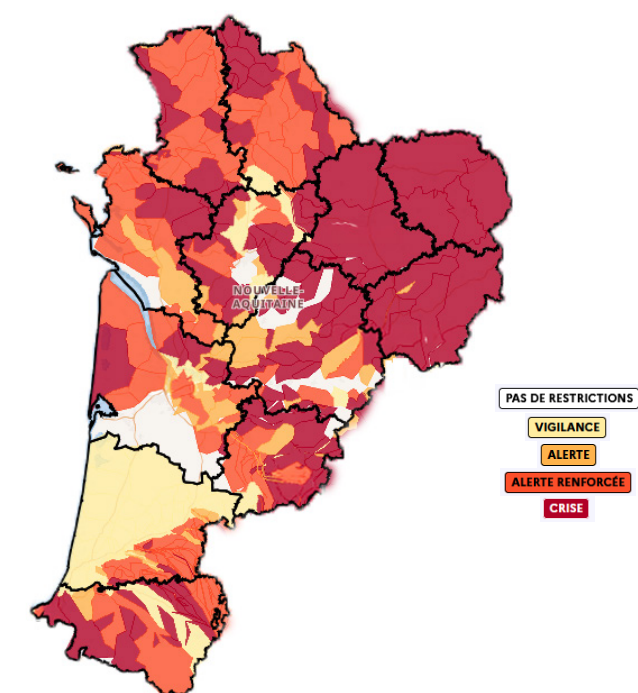
Indicateur d'humidité des sols standardisé (SSWI) sur une période de 3 mois - Juin 2026, juillet 2026, août 2026



Source : Météo France

Carte 7

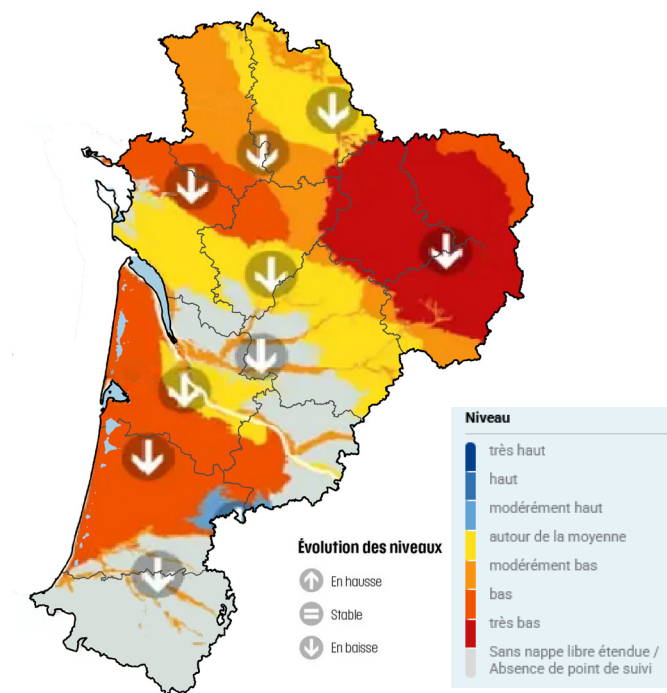
Restrictions en eau superficielle au 31 août



Source : Ministère de la transition Écologique

Carte 8

Niveaux des nappes d'eau souterraine au 31 août



Source : BRGM

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAIVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Fruits et légumes

L'été 2026, marqué par des canicules répétées, a fortement impacté les productions de fruits et légumes. Les filières fraises, prunes, melons, carottes primeur ou tomates ont été concernées. Les températures extrêmes ont compliqué le travail des producteurs, réduit les rendements, et altéré la qualité des récoltes notamment en fraises, tomates ou prunes.

Prune à pruneau : Une baisse de production due à la canicule

Malgré un beau potentiel initial, les vagues successives de canicule de cet été ont eu raison de la production de prunes d'Ente qui devrait être plus faible qu'en 2025.

La récolte, débutée dès le 5 août, fait apparaître des pertes importantes consécutives à des chutes de fruits brûlés par les températures anormalement élevées enregistrées

dès le milieu du printemps. Le calibre moyen des fruits serait inférieur au standard de la filière.

On observe également des dégâts sur les pruniers avec des feuilles, des branches voire des arbres totalement ou partiellement grillés. Ce phénomène pourrait aussi affecter durablement le potentiel de production.

À ce stade, les pertes de production seraient très hétérogènes selon les secteurs géographiques, l'orientation

du verger et s'il a pu être correctement irrigué ou non, mais la filière s'attend à une petite récolte. Celle-ci n'est pas terminée mais elle serait en recul de 30 à 40% en moyenne sur un an et tout dépendra des conditions de séchage et du rendement vert-sec (quantité de prunes fraîches pour obtenir un kilo de pruneaux).

Tomate : Une production stable grâce à la hausse des surfaces

Cette campagne a été marquée par plusieurs vagues de canicule successives. Elles ont engendré une forte irrégularité dans la production de tomates sous serres avec un enchaînement de pics et creux de production.

Les fortes chaleurs de fin juin ont gêné la pollinisation et provoqué des coulures importantes sur les fleurs. Ainsi, après une récolte en hausse sur la 2^{ème} quinzaine de juillet, un gros creux de production a été enregistré dès le début du mois d'août

Globalement, les tomates de variétés anciennes ont mieux résisté alors

que les tomates grappes ont été particulièrement impactées avec des bouquets désorganisés. Toutefois de manière générale, la qualité et le calibres ont souffert des conditions météo.

Sur le plan sanitaire, quelques problèmes de ravageurs ont été constatés comme la tuta absoluta sur plusieurs sites et quelques cas de virus ToBRV mais qui restent assez limités.

Pour les producteurs, c'est une campagne compliquée car ils doivent gérer la température des serres, adapter les horaires du personnel pour les récoltes en période de fortes chaleurs ou/et lors de pics de production.

Au final, en ex-Aquitaine, la baisse

des rendements devrait être de l'ordre 8 % sur un an. Compte tenu de l'augmentation des surfaces cette année, selon nos estimations, la production totale ne serait en repli que de 2 % et autour de 84 000 tonnes.

Tomate pour l'industrie

Les récoltes ne sont pas totalement achevées mais on se dirige vers une baisse globale des rendements de l'ordre de 20%. Compte tenu des conditions climatiques particulières de cet été et la baisse conséquente des surfaces, la production de tomates d'industrie avoisinerait à peine les 15 000 tonnes, en recul de plus de 60% sur un an.

Fraise d'été : Entre demande stable et production limitée par les aléas climatiques

Le mois d'août est marqué par une production limitée et fragilisée, principalement en raison des périodes successives de canicules, affectant la qualité des produits. Les volumes disponibles restent faibles et un travail de tri s'avère nécessaire pour maintenir la qualité. Les lots trop fragilisés ou évolutifs partent vers l'industrie ou la surgélation.

La demande est peu soutenue tout au long du mois. Bien que présente, elle reste modérée et sans engouement. Dans ce contexte, des concessions tarifaires sont parfois nécessaires pour faciliter l'écoulement des produits, malgré des volumes réduits.

Carotte primeur conventionnelle : Une demande et une production limitées

Les épisodes caniculaires de cet été contraignent le développement des carottes et rendent le travail dans les parcelles difficile. Dans certaines zones, le tri est important et de nombreuses carottes sont écartées afin de pouvoir respecter les cahiers des charges. Par ailleurs, les fortes chaleurs entraînent une diminution des calibres. Les rendements sont limités.

Avec les vacances scolaires, la demande est faible, en particulier celle en provenance des grossistes. L'offre et la demande s'équilibrent et les cours varient peu.

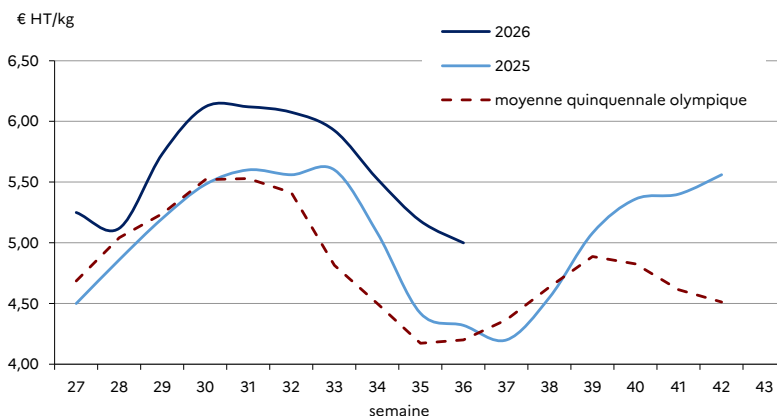
La campagne de cotation de la carotte primeur s'achève le 15 août. La transition entre la carotte primeur et la carotte de conservation s'opère progressivement.

Carotte primeur Bio : La faible production soutient les prix

La demande est calme, ce qui est habituel pour la première partie du mois

Graphique 1

Fraise ronde standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g)

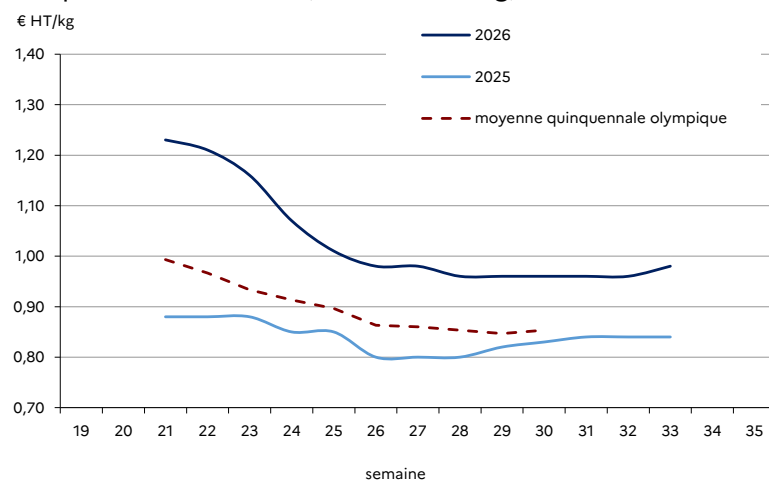


Source : FranceAgriMer - RNM

Globalement, la situation est caractérisée par une offre restreinte, un produit fragile et une demande stable mais faible.

Graphique 2

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I - colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

d'août. La production est limitée par la répétition des épisodes caniculaires de cet été. Un travail de tri important est nécessaire et de nombreuses carottes sont écartées. Par ailleurs, les calibres sont plutôt petits.

La campagne de cotation de la carotte primeur biologique s'achève le 15 août, avec des cours orientés à la hausse en sachet. En effet, malgré un commerce qui demeure calme, le manque de

disponibilité provoque une hausse des prix. La transition vers la carotte de conservation s'opère progressivement.

Melon : une production en légère baisse en Poitou-Charentes

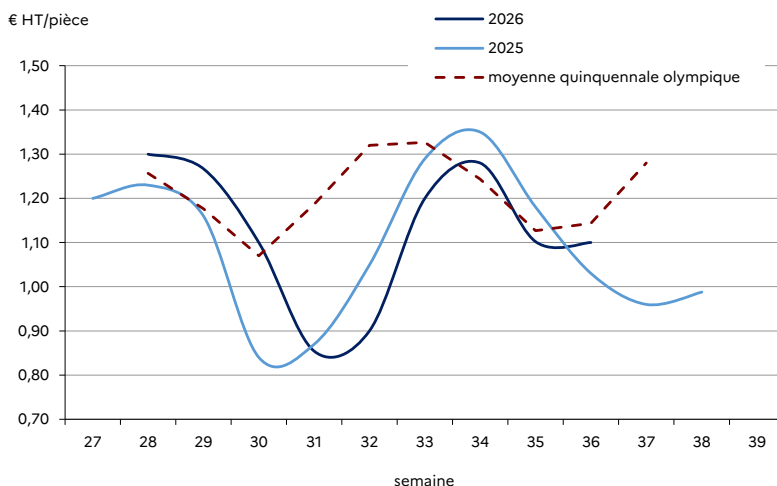
Après un démarrage précoce autour du 20 juin, la suite de la campagne 2026 a été marquée par une météo particulièrement sèche et plusieurs épisodes de canicules. Ces conditions ont limité les problèmes sanitaires mais, selon les secteurs et les semaines de plantation, ont aussi occasionné des brûlures sur fruits et un stress hydrique important pour les parcelles ayant un accès limité à l'irrigation. On relève également un raccourcissement du cycle de production qui est passé de 75-80 jours à 60 jours en moyenne exigeant une grande réactivité des producteurs

De mi-juillet à mi-août, la canicule complique le travail au champ. Les producteurs s'adaptent mais préfèrent parfois ne pas récolter plutôt que de mettre en danger la santé de leurs salariés. Les volumes se stabilisent avec des calibres parfois hétérogènes au fur et à mesure que l'on récolte des fins de parcelles. Les rendements diminuent progressivement alors qu'ils étaient supérieurs à la campagne précédente jusque-là.

Fin août, en Poitou-Charentes, quelques gros orages très localisés ont limité la cueille dans certaines melonnières. La vigilance est accrue face au risque d'apparition du mildiou.

La production va se poursuivre jusqu'à fin septembre pour les dernières récoltes avec des disparités importantes quant au niveau de production selon l'implantation des parcelles et l'accès ou non à une irrigation suffisante.

Graphique 3 Melon Sud-Ouest (cat I - 750-975 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Beaucoup de producteurs manifestent leur inquiétude à ce sujet pour l'avenir de la filière.

Au final, compte tenu des conditions météorologiques difficiles, la production de melon devrait être en recul de plus de 10% sur un an. Avec un rendement moyen de presque 18t/ha, en baisse de 12 %, elle avoisinera les 27600 tonnes.

Melon- Sud-Ouest (RNM Agen) : Un marché volatil

La demande est peu active en début de mois. La baisse de la production permet néanmoins de limiter la constitution de stocks. Au niveau national, l'offre est toujours abondante et contribue à maintenir des prix bas. La crise conjoncturelle perdure jusqu'au lundi 10 août.

Puis, la demande s'anime un peu alors que la production, touchée par les différents épisodes de canicule,

diminue progressivement. Les stocks se réduisent peu à peu permettant une revalorisation des melons. La hausse des prix concerne principalement les plus gros calibres. En effet, avec les épisodes de fortes chaleurs la part de petits calibres est importante. La qualité des melons est présente.

Lors de la dernière décade le temps se rafraîchit, entraînant une diminution de la consommation de melon. Ainsi, des stocks se constituent, mettant les cours sous pression. Des concessions tarifaires sont nécessaires pour écouler des volumes, en particulier en petits calibres. En fin de mois, le marché s'anime un peu à l'approche de la rentrée. Les prix les plus bas s'effacent et les cours moyens remontent.

Vous pouvez aussi contacter les centres RNM de Bordeaux et Agen pour des besoins d'informations complémentaires
Les commentaires sur les cotations de juillet sont consultables sur le site du RNM <https://rnm.franceagrimer.fr>

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Viticulture

La succession des canicules depuis le mois de mai, la sécheresse de l'été, les grêles de fin août localisées dans le blayais ont précipité les vendanges dès les premiers jours d'août, faisant de cette récolte 2026 la plus précoce jamais enregistrée. Excepté pour le Cognac, les incertitudes et inquiétudes de prévision de la production 2026 dues aux conditions climatiques exceptionnelles sembleraient à ce stade, moins alarmantes que prévues. En effet, les baies ont gonflé grâce aux précipitations de fin août, laissant présager de meilleurs rendements qu'en 2025 en Gironde notamment. A noter toutefois, que les situations sont très hétérogènes selon les départements, les parcelles et les sols.

Côté commercialisation, les exportations fléchissent tant en Bordeaux qu'en Cognac sur l'année mobile d'août 2025 à juillet 2026.

Une vendange historiquement précoces

Des pluies providentielles et salvatrices mais très hétérogènes selon les départements de la région

Les canicules démarrées au mois de mai se sont poursuivies tout l'été, couplées à un déficit pluviométrique. Toutefois, grâce aux fortes pluies de cet hiver, les ceps plantés dans des sols argilo-calcaires ont moins souffert que ceux plantés dans des surfaces de sable ou de graves, plus poreuses et filtrantes. Les températures particulièrement élevées (jusqu'à 40°), ont fait souffrir les vignes, notamment les jeunes, et certains jeunes plants n'ont pas résisté. Douze appellations d'origine contrôlée (AOC) bordelaises ont obtenu de l'INAO une dérogation

exceptionnelle pour irriguer leurs jeunes vignes (de moins de 10 ans) face à la sécheresse estivale. Néanmoins, des dépérissements de pieds, des chutes de feuilles, des raisins brûlés et des baies desséchées aux enveloppes épaisses sont à déplorer. Chaleur et sécheresse ont entraîné une contrainte thermique et hydrique, ayant pour effet de bloquer le grossissement des baies. Cette situation climatique exceptionnelle conduit alors à une vendange historiquement précoce : pour les Crémants dès la première semaine d'août, pour les cépages blancs à compter de la mi-août et les rouges tout début septembre.

A partir de la fin août, des précipitations arrosent enfin la Nouvelle-Aquitaine, mais tous

les départements ne profitent malheureusement pas de cette aubaine, notamment le cognacais qui estime une chute très importante de son rendement. En effet, la récolte d'Ugni blanc, principal cépage des vins de distillation, a démarré très précocement fin août, et le bassin du Cognac n'a pas pu bénéficier de ces pluies providentielles et salvatrices qui ont regonflé les baies.

En revanche, grâce à ces précipitations, les rendements en Gironde pourraient remonter significativement, malgré des grêles qui se sont abattues sur le vignoble de Blaye et Côtes de Bordeaux fin août, accélérant les vendanges pour les vignes restantes.

Selon les dernières estimations, à fin août, la production viticole de la Nouvelle-Aquitaine pourrait être légèrement inférieure à la récolte 2025, le recul des surfaces contribuant à cette baisse.

TABLEAU 1
Estimation de récolte par vignoble au 1er septembre 2026 tous vins (*)

	2026			2025			Évol Prod. 206/2025
	Surface (ha)	Rendement (hl/ha)	Production (hl)	Surface (ha)	Rendement (hl/ha)	Production (hl)	
Bassin Cognac (**)	98 455	76,2	7 504 640	96 842	82,8	8 023 092	- 6,46 %
Bordeaux (**)	86 786	40,6	3 523 711	91 543	34,9	3 199 065	10,15 %

(*) la catégorie "tous vins " inclut outre les vins avec ou sans IG, une estimation des dépassements de plafonds (distillation) et des lies
(**) Bassin Cognac : Charente (16) et Charente-MARITIME (17). Bordeaux : Gironde (33)

Source : Estimation précoce de production (SRISET Nouvelle-Aquitaine)

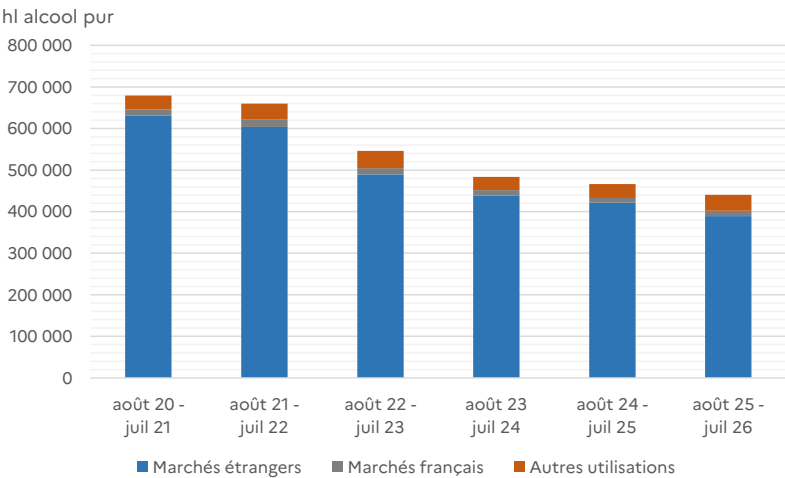
Marché du Cognac

Sur la campagne viticole 2025-2026 (d'août 2025 à fin juillet 2026) 143,7 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier (402 196 hl d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 2,25 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de 7,1 % et la valeur de 16,4 %.

Le marché nord-américain, le plus important pour le Cognac, recule de 20,9 % en volume et chute de 35 % en valeur. En Extrême-Orient, la tendance est à la hausse de 4,7 % en volume mais baisse de 2,7 % en valeur. Le marché européen augmente légèrement en volume de 0,7 % mais perd 11,9 % en valeur.

La baisse des volumes exportés affecte les qualités intermédiaires et qualités vieilles. Les VSOP (35 % des expéditions) reculent en volume de 1,2 % et les qualités vieilles (6 % des expéditions) de 24,2 %. Les

Graphique 1
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet 2026



Source : BNIC

VS (plus de la moitié des volumes) progressent de 8,2 %.

Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur, ...) progressent, en volume et en valeur d'un peu plus de 14 %.

VS : qualités « jeunes », **VSOP :** Very superior old pale, cognac élevé au moins 4 ans et demi en tonneau.

Les exportations de vins de Bordeaux

Selon les Douanes, à fin juillet 2026, avec plus de 1,31 millions d'hl et 1,82 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vin de Bordeaux reculent en volume de 7 % sur un an et en valeur de 14 %.

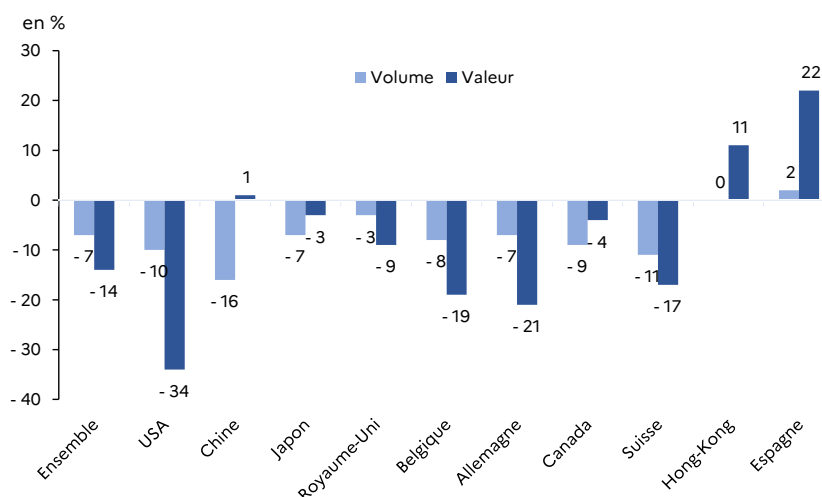
Sur l'ensemble des principaux marchés, les expéditions vers l'Asie se replient de 8,6 % en volume sur un an (+1 % en valeur), entraînée par la baisse des exportations vers la Chine de 16 % en volume (+1 % en valeur). Avec 109 milliers d'hl cumulés, la Chine n'est plus la première destination en volume pour les vins de Bordeaux. Les Etats-Unis la devançant, avec 196 milliers d'hl, bien que leurs expéditions diminuent de 10 % en volume (34 % en valeur).

Les exportations à destination de l'Union Européenne baissent également de 7 % en volume et de 20 % en valeur.

Les marchés restent atones du fait d'une baisse régulière de la

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : évolution sur douze mois cumulés en %
Août 2025 à juillet 2026 / août 2024 à juillet 2025



Source : Douanes

consommation de vin dans le monde et d'un contexte géopolitique sous tension, qui n'encourage pas la dynamique des échanges internationaux. Dans l'objectif d'équilibrer l'offre et la demande, les arrachages de vignes perdurent

en 2026 avec le plan national de réduction du potentiel viticole géré par FranceAgriMer. Début juillet 2026, plus de 7 800 ha de demandes d'arrachage ont été déposées pour la Gironde.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédactrice Sophie BEERT
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Granivores

En juillet 2026, le volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine recule de 2,8 % par rapport à juillet 2025 et s'affiche 6,8 % sous la moyenne triennale 2023-24-25. La cotation régionale du porc a fortement augmenté entre juin et août 2026 (+24 %) atteignant 2,01 €/kg à son pic.

Les abattages de poulets sont en forte hausse, de 8,5 % entre juillet 2025 et juillet 2026, et restent supérieurs à la moyenne triennale de plus de 16 %, maintenant une dynamique de production en hausse entamée depuis le début de l'année 2026.

Les abattages de canards reculent de 6,9 % par rapport à juillet 2025, tout en restant 3,8 % au-dessus de la moyenne triennale. En revanche, les abattages d'oies restent en forte baisse, de 35 % entre le mois de juillet 2025 et juillet 2026.

Le prix du foie gras reste stable à hauteur de 36 € HT/kg depuis le début de 2026.

Porcins

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

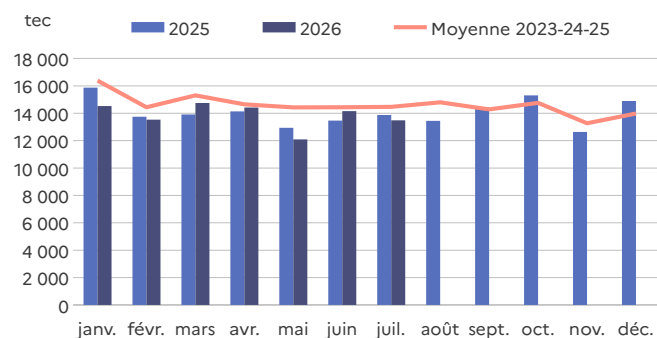
juillet 2026	Volume (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids moyen (kg/tête)
Abattages mensuels	13 484	144 600	93,2
Évol. du mois	-2,8 %	-2,4 %	-0,4 %
Abattages sur douze mois	167 688	1 751 416	95,7
Évol. sur douze mois	+0,3 %	+0,5 %	-0,2 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga

Note de lecture : En juillet 2026 en Nouvelle-Aquitaine, 13 484 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus, soit 2,8 % de moins qu'en juillet 2025. Sur la période d'août 2025 à juillet 2026, un cumul de 167 688 tonnes a été abattu, soit 0,3 % de plus que sur les douze mois précédents.

Graphique 1

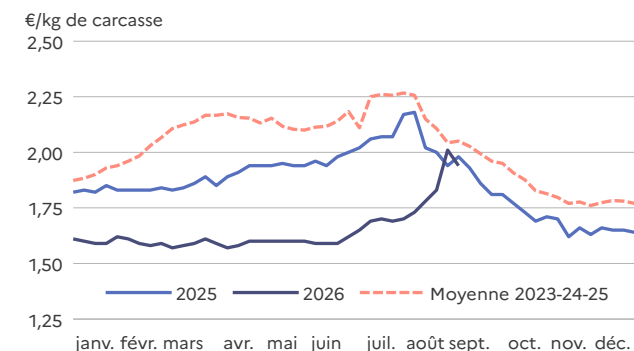
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

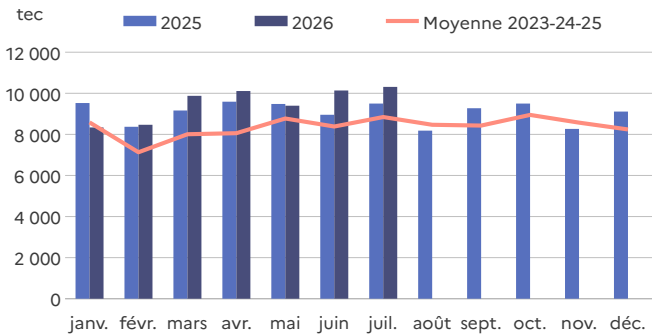
juillet 2026	Poids (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants	Nombre cumulé sur douze mois glissants
Poulets (y c. coquelets)	10 310	6 987 625	110 989	74 199 508
Évolution	+8,5 %	+7,8 %	+2,8 %	+1,0 %
Canards	4 052	1 078 712	48 901	12 622 856
Évolution	-6,9 %	-4,9 %	+3,1 %	+2,0 %
Oies	21	4 305	252	54 004
Évolution	-34,9 %	-38,2 %	-31,9 %	-30,0 %

Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Note de lecture : En juillet 2026 en Nouvelle-Aquitaine, 10 310 tonnes de poulets ont été abattus, représentant 6 987 625 têtes. Sur la période d'août 2025 à juillet 2026, un cumul de 101 989 tonnes pour 74 199 508 têtes a été abattu. Ces nombres sont en hausse de 8,5 % et 7,8 % par rapport à juillet 2025, et respectivement en hausse de 2,8 % et 1,0 % par rapport aux douze mois précédents.

Graphique 3

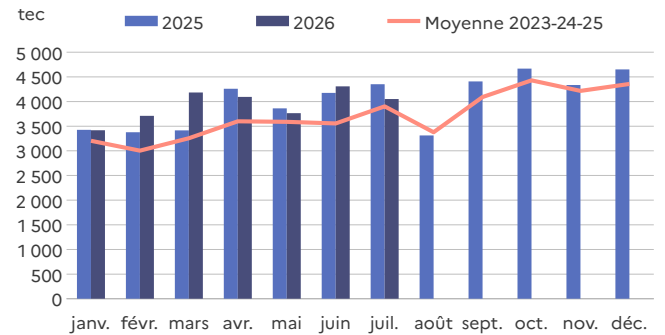
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 4

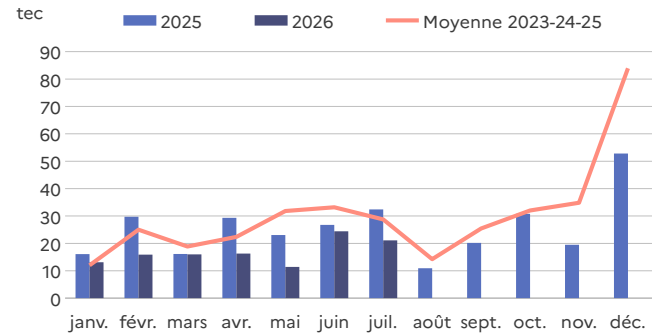
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 5

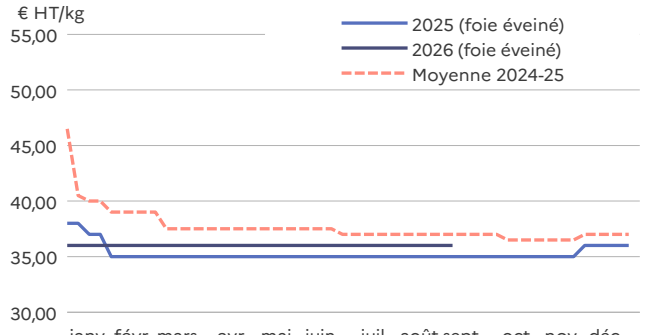
Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer – MIN Rungis

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations en 2024, la moyenne présentée est celle de 2024 et 2025 et non la moyenne triennale 2023-24-25.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Clément MORIN
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Herbivores

En août 2026 la production de gros bovins de boucherie continue de diminuer avec une légère baisse de 2,3 % toutes races confondues par rapport à l'année précédente. Les cotations du mois d'août ont encore un niveau très élevé. Les cotations des vaches de races viande restent élevées, notamment celles de la race Blonde d'Aquitaine avec une hausse de plus de 15 % sur un an.

En août 2026, les sorties pour abattages de veaux de races viande sont en retrait de 19,0 % par rapport à celles de la moyenne triennale 2023-24-25. Les prix restent encore élevés.

Les exportations de broutards diminuent de près de 11 % en cumul entre les mois de janvier et de juillet 2026 par rapport à la même période en 2025. Les prix continuent leur baisse. Ils restent supérieurs de plus de 12 % fin août par rapport à ceux de la moyenne triennale 2023-24-25 mais sont bien en dessous de leur niveau de 2025.

En juillet 2026, les abattages d'agneaux augmentent de plus de 7 % sur un an. Le cours de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Fin août 2026 les prix sont équivalents à ceux de la moyenne triennale 2023-24-25.

Les abattages de chevreaux, dans leur creux saisonnier, affichent une stabilité par rapport à ceux du mois de juillet 2025.

Gros bovins de boucherie

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

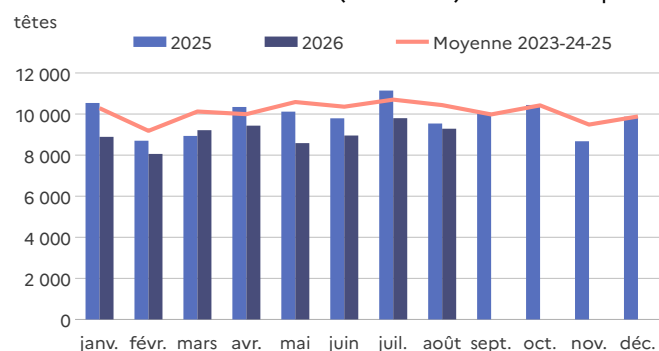
	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	août 26	Évol. cumul	août 26	Évol. cumul	août 26	Évol. cumul	août 26	Évol. cumul
Charente	753	-16,7 %	579	-17,2 %	447	-24,5 %	500	-2,2 %
Charente-Maritime	611	-13,9 %	455	-11,5 %	155	-21,4 %	166	+3,5 %
Corrèze	1 025	-7,7 %	937	-8,8 %	250	-12,7 %	236	+0,4 %
Creuse	1 711	-5,2 %	1 624	-5,0 %	903	-9,0 %	1 734	-5,5 %
Dordogne	848	-9,4 %	689	-12,6 %	319	-17,2 %	372	-14,8 %
Gironde	106	-14,4 %	62	-19,7 %	32	-31,4 %	33	-29,1 %
Landes	277	-1,9 %	214	+4,7 %	81	-1,7 %	123	+40,0 %
Lot-et-Garonne	185	-21,4 %	135	-27,1 %	69	-33,5 %	37	-37,6 %
Pyrénées-Atlantiques	952	-7,7 %	704	-10,1 %	249	-0,4 %	465	+4,2 %
Deux-Sèvres	2 577	-5,3 %	2 052	-3,2 %	885	-13,6 %	1 905	-3,8 %
Vienne	665	-9,8 %	545	-9,0 %	378	-14,0 %	633	+5,5 %
Haute-Vienne	1 479	-9,0 %	1 289	-11,3 %	1 170	-8,0 %	1 867	-6,2 %
Nouvelle-Aquitaine	11 189	-8,5 %	9 285	-8,7 %	4 938	-13,2 %	8 071	-4,1 %

Source : BDNI

Note de lecture : En août 2026, 753 vaches de réforme, dont 579 de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Sur la période de janvier à août 2026, ce nombre est inférieur de 16,7 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 1

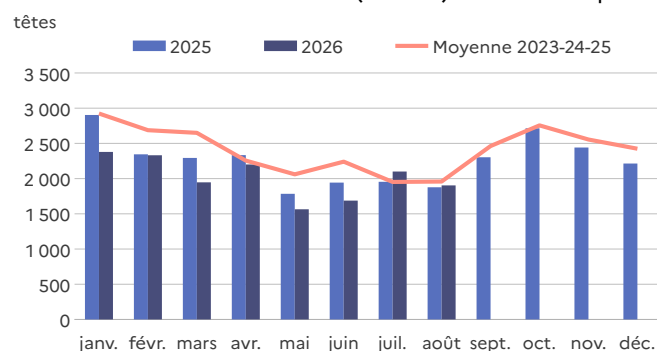
Production de vaches de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2

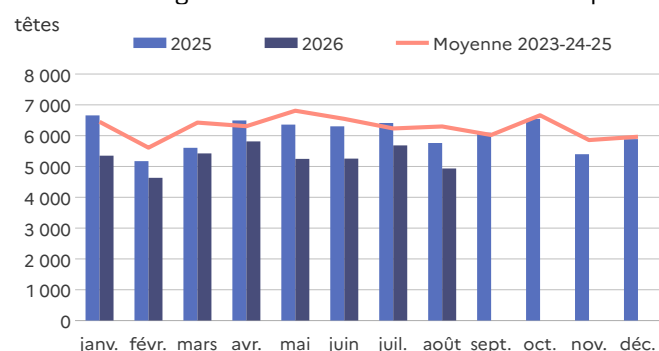
Production de vaches de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

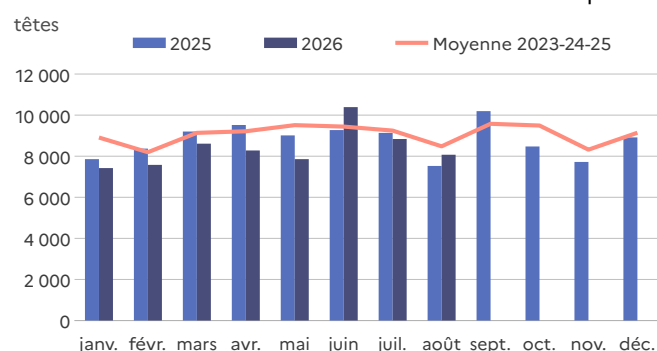
Production de génisses de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 4

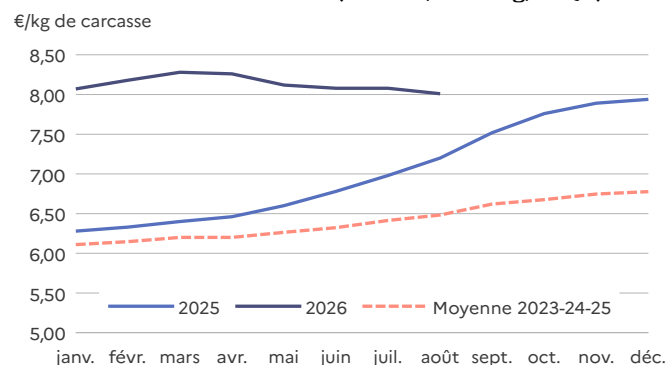
Production de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 5

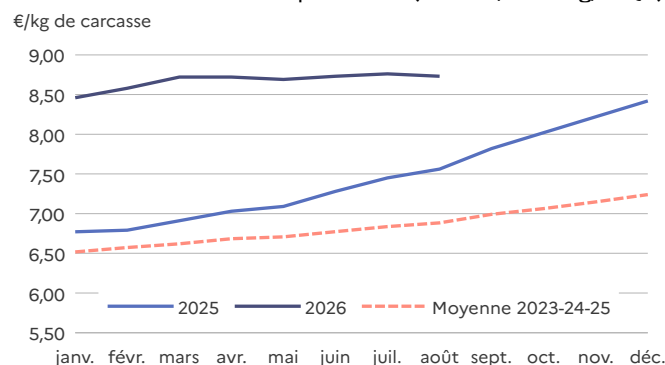
Cotation vache Limousine U- (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

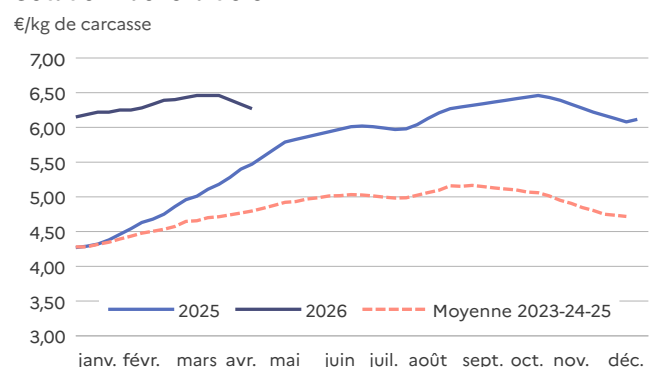
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 7

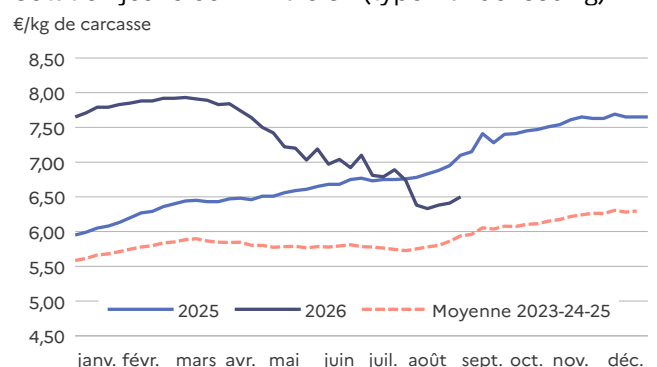
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 8

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Tableau 2

Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

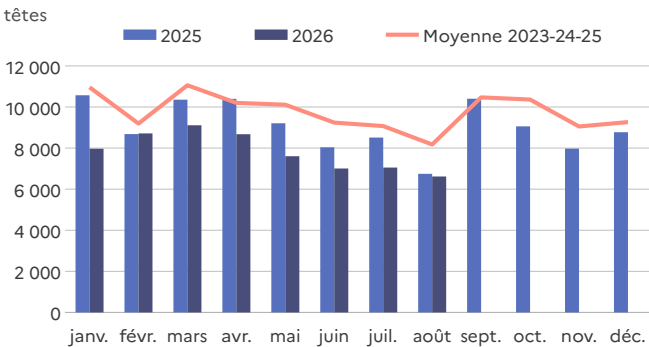
	races viande		races lait		toutes races	
	août 26	Évol. cumul	août 26	Évol. cumul	août 26	Évol. cumul
Charente	220	-5,9 %	58	+100,6 %	278	+21,9 %
Charente-Maritime	150	-30,5 %	762	+35,7 %	912	-8,0 %
Corrèze	1 513	-19,3 %	391	+14,2 %	1 904	-11,8 %
Creuse	s	-19,0 %	s	-17,2 %	139	-18,5 %
Dordogne	1 185	-17,1 %	913	+12,3 %	2 098	-9,9 %
Gironde	s	-12,6 %	s	-16,7 %	43	-13,2 %
Landes	328	-5,4 %	381	+13,4 %	709	-0,2 %
Lot-et-Garonne	s	+13,6 %	s	-37,3 %	389	-12,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 124	-16,4 %	523	-2,5 %	1 647	-11,6 %
Deux-Sèvres	724	+4,3 %	867	-14,3 %	1 591	-5,7 %
Vienne	235	-5,8 %	83	-22,3 %	318	-15,7 %
Haute-Vienne	574	-4,4 %	51	+17,5 %	625	-2,8 %
Nouvelle-Aquitaine	6 620	-13,5 %	4 033	-0,8 %	10 653	-9,5 %

Source : BDNI

Note de lecture : En août 2026, 220 veaux de boucherie de races viande sont sortis des élevages de Charente pour abattage. Sur la période de janvier à août 2026, ce nombre est inférieur de 5,9 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 9

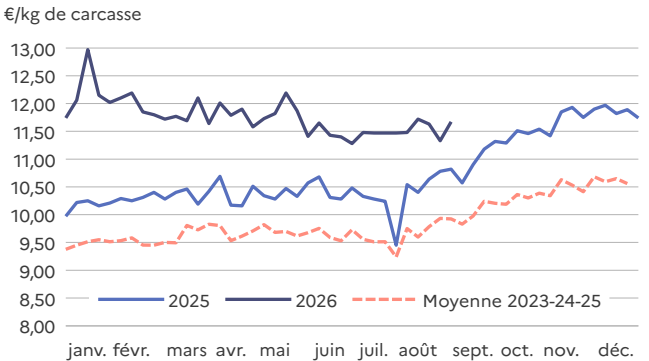
Production de veaux de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 11

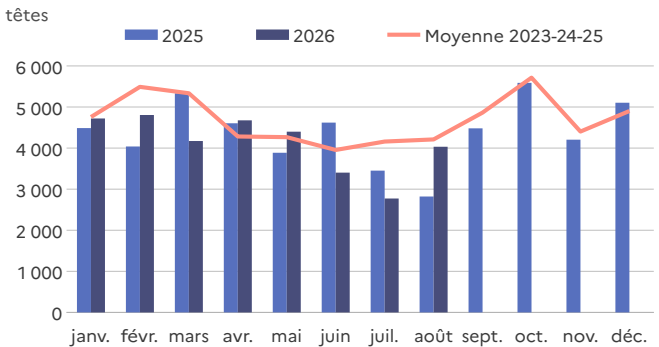
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

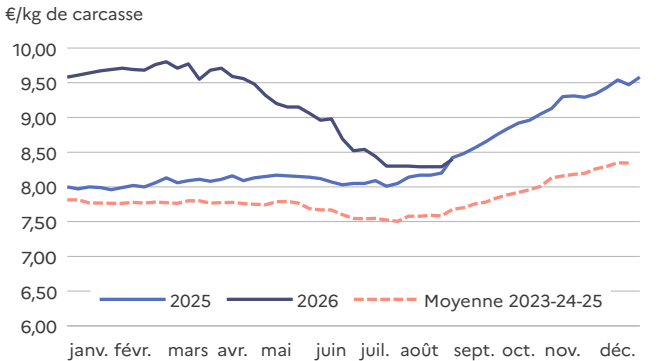
Production de veaux de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 12

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

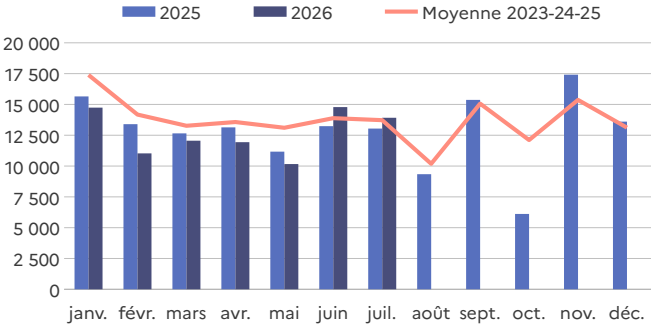
Tableau 3
Exportations de broutards en Nouvelle-Aquitaine (en têtes)

	Broutards légers (6 à 12 mois)		Broutards lourds (12 à 18 mois)		Total	
	juil. 26	Évol. cumul	juil. 26	Évol. cumul	juil. 26	Évol. cumul
Charente	598	-4,8 %	142	-29,7 %	740	-11,0 %
Charente-Maritime	336	+23,1 %	19	-7,1 %	355	+17,8 %
Corrèze	3 633	+6,2 %	743	-23,1 %	4 376	-0,5 %
Creuse	3 423	+7,4 %	670	-30,3 %	4 093	-6,9 %
Dordogne	950	-9,2 %	255	-39,7 %	1 205	-15,5 %
Gironde	85	-2,8 %	31	-56,3 %	116	-18,2 %
Landes	216	-44,1 %	32	+49,5 %	248	-34,4 %
Lot-et-Garonne	122	-26,9 %	30	-44,4 %	152	-30,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 610	-36,6 %	170	+22,9 %	1 780	-31,3 %
Deux-Sèvres	437	-9,2 %	98	-18,2 %	535	-11,8 %
Vienne	490	-14,3 %	114	-41,5 %	604	-21,6 %
Haute-Vienne	2 026	+1,5 %	541	-35,3 %	2 567	-9,7 %
Nouvelle-Aquitaine	13 926	-4,0 %	2 845	-29,0 %	16 771	-10,7 %

Source : BDNI

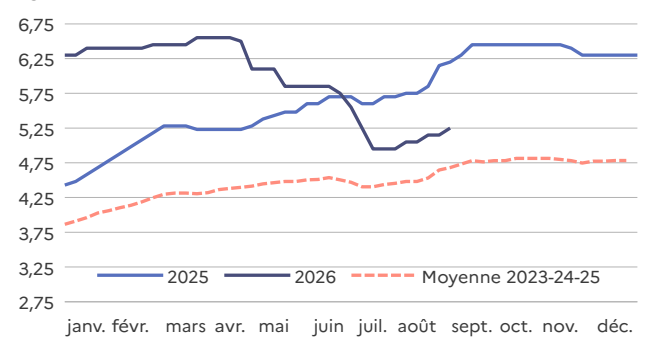
Note de lecture : En juillet 2026, 598 broutards légers ont été exportés depuis la Charente. Sur la période de janvier à juillet 2026, ce nombre est inférieur de 4,8 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 13
Exportations de broutard légers en Nouvelle-Aquitaine



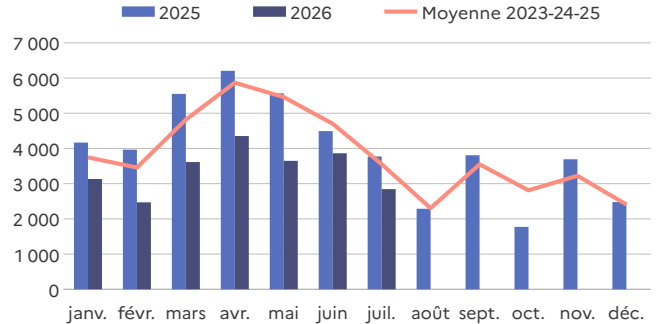
Source : BDNI

Graphique 15
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



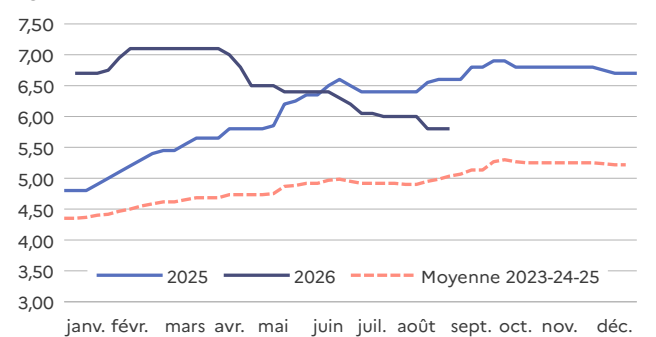
Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Graphique 14
Exportations de broutard lourds en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

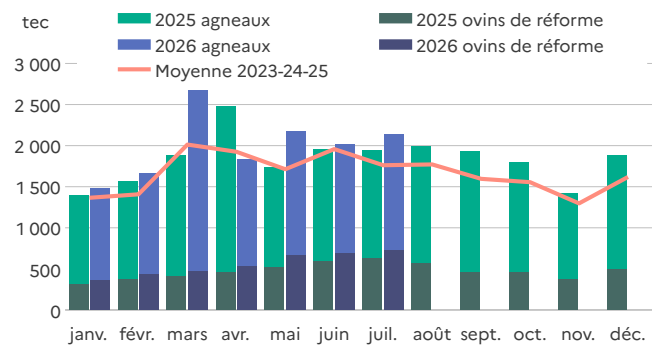
Graphique 16
Cotation broutard race Blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Toulouse

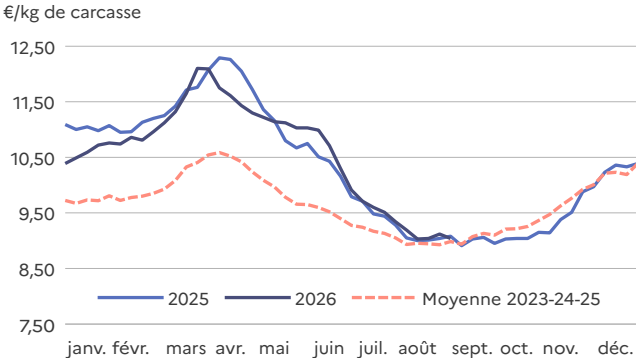
Ovins

Graphique 17
Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

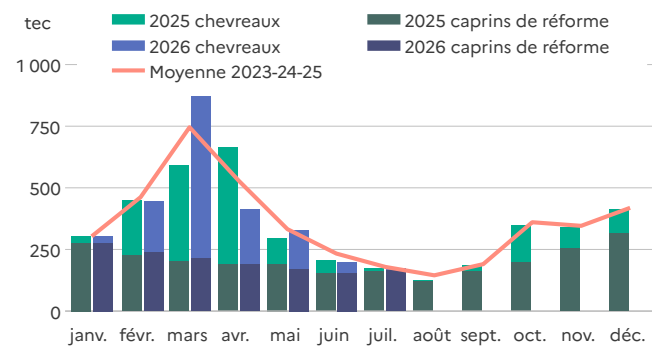
Graphique 18
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

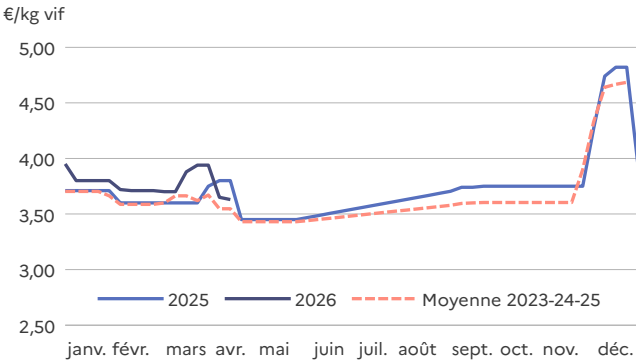
Caprins

Graphique 19
Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Graphique 20
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations nationales

Activité des abattoirs

Tableau 4
Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2026	Bovins		Ovins		Caprins	
	têtes	tec	têtes	tec	têtes	tec
Abattages mensuels	40 171	12 674	97 589	2 133	8 770	174
Évolution	-6,9 %	-4,7 %	+9,0 %	+9,7 %	-4,2 %	-0,7 %
Évol. cumul	-5,4 %	-2,7 %	+7,2 %	+8,7 %	+2,5 %	+0,9 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Note de lecture : En juillet 2026, 40 171 bovins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, représentant 12 674 tonnes équivalent carcasse (tec). Ces nombres sont inférieurs de 6,9 % en têtes et inférieurs de 4,7 % en tec à ceux de juillet 2025. Sur la période de janvier à juillet 2026, ils sont inférieurs de 5,4 % en têtes et inférieurs de 2,7 % en tec à ceux de la même période en 2025.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédactrice : Stéphanie CHATEAUVIEUX
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Lait

En juillet 2026, les livraisons régionales de lait de vache sont en très légère baisse de 0,9 % par rapport à juillet 2025 dans un contexte de canicules impactant la production. Le bio diminue beaucoup plus fortement, de 11,5 % sur un an.

La collecte de lait de chèvre est stable par rapport à l'année précédente. Celle du lait bio enregistre une légère augmentation de 1,2 %.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur progression tous laits confondus par rapport à l'an dernier avec une hausse de 3,6 %.

Le prix du lait de vache poursuit sa diminution avec une baisse de plus de 11 % sur un an. Celui du lait de vache bio augmente depuis mai 2026, mais reste en retrait de plus de 4 % par rapport à juillet 2025.

Sur l'ensemble des produits de transformation, seule la production de fromages de brebis augmente avec une hausse de près de 11 % de l'Ossau-Iraty par rapport à l'an dernier.

Lait de vache

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Charente	6 065	129	+0,7 %	-19,5 %
Charente-Maritime	5 964	78	-1,5 %	-31,3 %
Corrèze	2 413	69	+0,6 %	-3,1 %
Creuse	2 604	s	+4,3 %	s
Dordogne	7 149	140	-0,3 %	-28,6 %
Gironde	1 461	s	-1,2 %	s
Landes	2 204	s	+2,3 %	s
Lot-et-Garonne	3 290	20	-2,8 %	-26,7 %
Pyrénées-Atlantiques	9 616	118	+1,5 %	-9,5 %
Deux-Sèvres	16 332	551	-4,6 %	-16,3 %
Vienne	6 664	s	-0,5 %	s
Haute-Vienne	3 743	s	+1,4 %	s
Nouvelle-Aquitaine	67 506	1 687	-0,9 %	-11,5 %

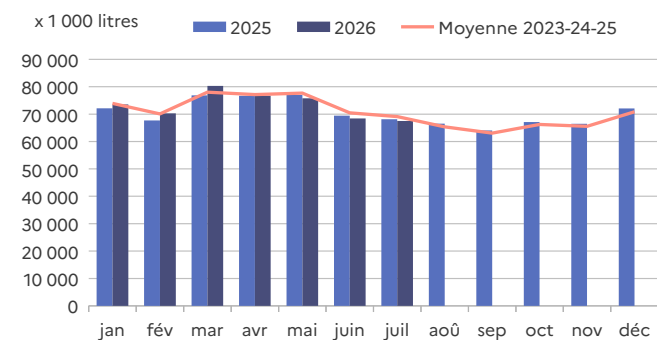
s : secret statistique

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En juillet 2026, 6 065 milliers de litres de lait ont été récoltés en Charente, dont 129 en agriculture biologique. Ces nombres sont en hausse de 0,7 % au total, et en baisse de 19,5 % pour le bio par rapport au même mois de l'année précédente.

Graphique 1

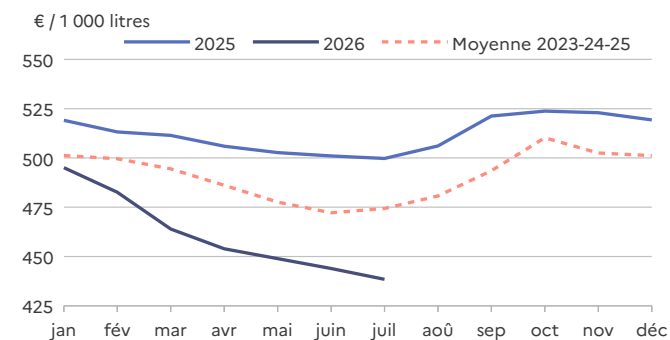
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 2

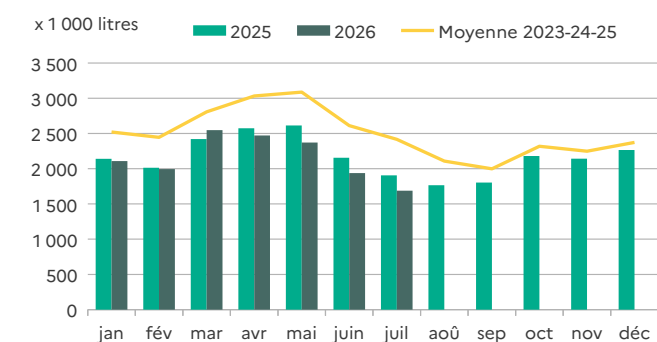
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 3

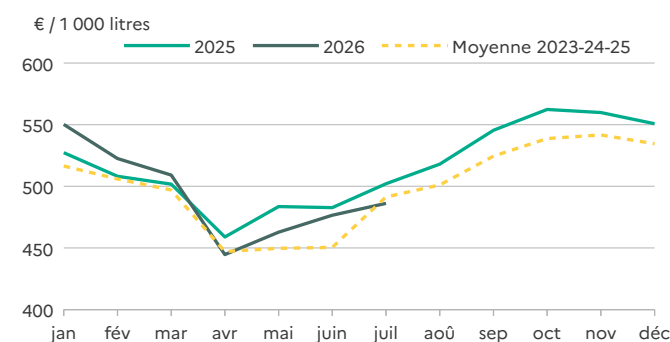
Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine

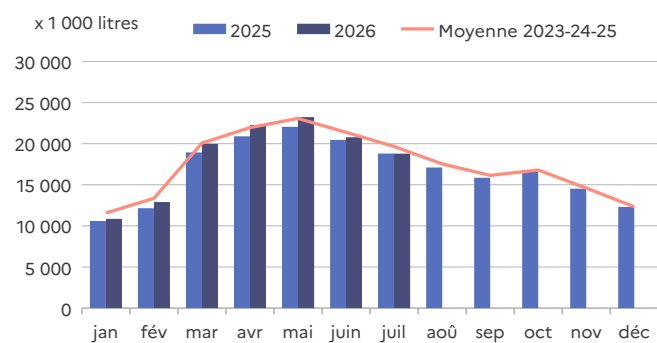


Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de chèvre

Graphique 5

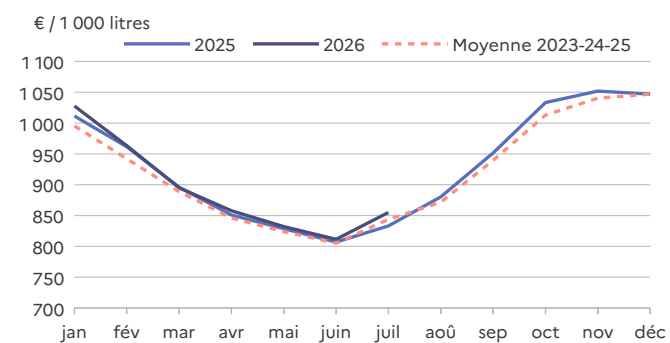
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 6

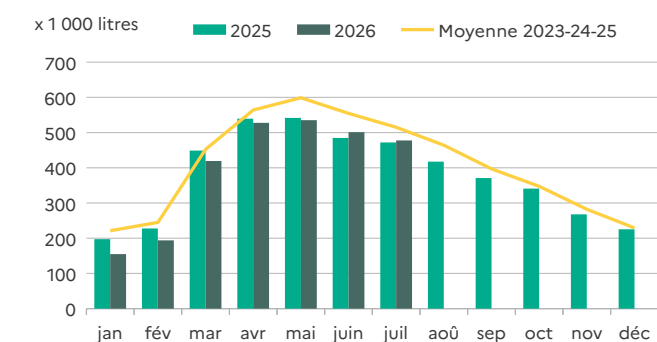
Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 7

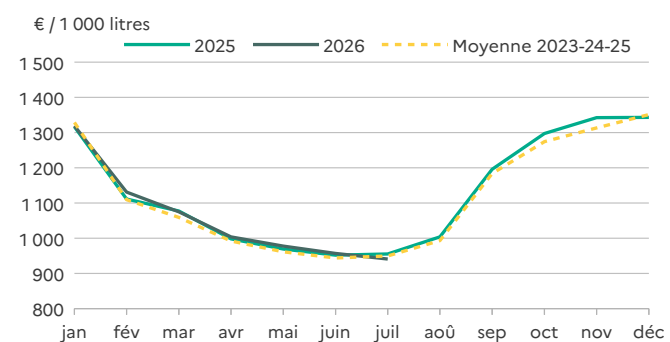
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

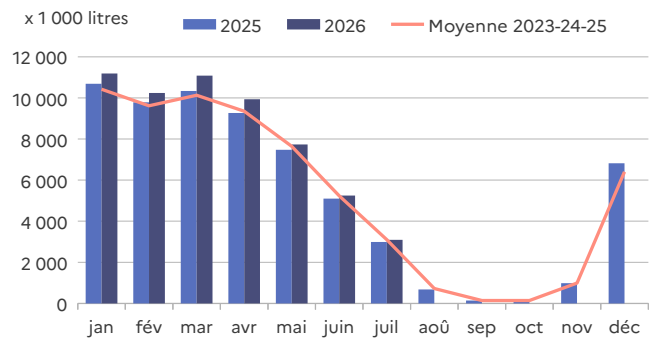
juillet 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Deux-Sèvres	9 527	152	-0,5 %	+8,3 %
Vienne	3 621	s	-2,2 %	s
Dordogne	1 728	s	+3,2 %	s
Charente	1 110	s	-2,4 %	s
Nlle-Aquitaine	18 796	478	-0,0 %	+1,2 %

s : secret statistique

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 9

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de brebis

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

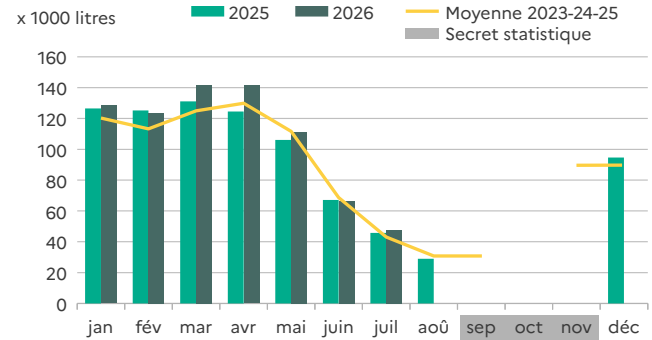
juillet 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Pyrénées-Atl.	3 078	29	+3,6 %	-4,5 %
Nlle-Aquitaine	3 096	48	+3,6 %	+4,0 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En juillet 2026, 3 078 milliers de litres de lait ont été récoltés en Pyrénées-Atlantiques, dont 29 en agriculture biologique. Ces nombres sont en hausse de 3,6 % au total et en baisse de 4,5 % pour le bio par rapport au même mois de l'année précédente.

Graphique 10

Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Transformation

Tableau 4

Transformation des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litres (lait) ou tonnes juillet 2026	Production		Évolution	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	14 016	103 827	-17,9 %	-7,7 %
Beurre	1 598	12 743	-10,4 %	+2,6 %
Fromages de chèvre	6 373	43 435	-3,5 %	-1,1 %
dont bûchettes	3 761	25 887	-0,9 %	+0,1 %
Fromages de brebis	670	13 307	-17,1 %	+4,0 %
dont Ossau-Iraty	82	4 598	+68,9 %	+10,8 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 302	24 747	-17,3 %	-11,0 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En juillet 2026, 14 016 milliers de litres de lait ont été conditionnés en Nouvelle-Aquitaine pour un cumul de 103 827 milliers de litres depuis janvier. La production mensuelle est en baisse de 17,9 % par rapport au même mois de l'année précédente, et en baisse de 7,7 % en cumul depuis janvier.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédactrice : Stéphanie CHATEAUVIEUX
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2026 N°76

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Prix d'achat des intrants

Après un début d'année marqué par une augmentation globale, les prix des intrants agricoles en Nouvelle-Aquitaine se stabilisent depuis le mois de mars 2026 autour des 145 points. En juillet 2026, ils restent nettement supérieurs, de 10,2 %, à ceux de juillet 2025.

Cette tendance s'explique par les prix de l'énergie et des lubrifiants élevés, en hausse de 9,5 % entre juin et juillet 2026 et de 35,2 % sur un an. Les prix des engrais et amendements sont quant à eux en légère baisse depuis janvier, mais restent supérieurs de 15,4 % à ceux de juillet 2025.

Pour les autres intrants, l'évolution des prix entre avril et juillet 2026 est faible, excepté pour les aliments simples, en hausse de 2,8 % sur cette même période, et de 6,5 % sur un an.

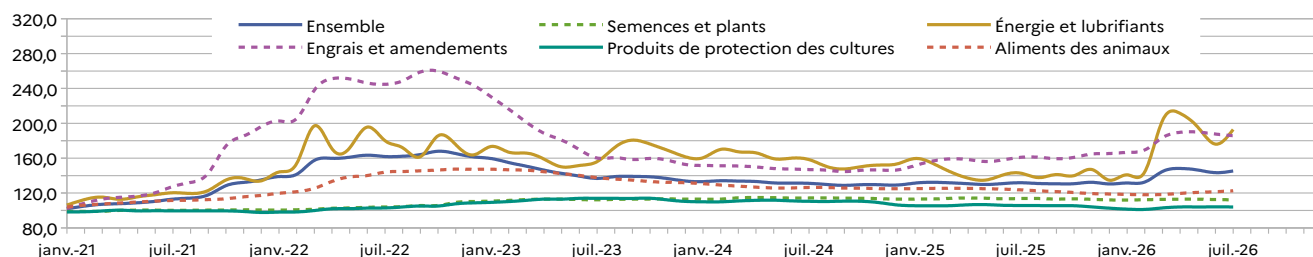
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	juillet 2026	juin 2026	Évolution sur un mois	juillet 2025	Évolution sur un an
Ensemble	100,0 %	145,3	143,4	+1,3 %	131,8	+10,2 %
Semences et plants	8,3 %	112,2	112,5	-0,3 %	113,7	-1,3 %
Énergie et lubrifiants	13,3 %	192,9	176,1	+9,5 %	142,7	+35,2 %
Engrais et amendements	28,0 %	185,8	187,7	-1,0 %	161,0	+15,4 %
Produits de protection des cultures	15,0 %	104,0	104,1	-0,1 %	105,7	-1,6 %
Aliments des animaux	19,7 %	122,6	121,5	+0,9 %	123,6	-0,8 %
aliments simples	1,1 %	116,8	113,6	+2,8 %	109,7	+6,5 %
aliments composés	18,6 %	122,9	122,0	+0,7 %	124,4	-1,2 %

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine de 2021 à 2026



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Clément MORIN
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026